

# Le Canard enchaîné

Journal satirique paraissant le mercredi

N° 5094 – mercredi 13 juin 2018

## L'établi

**E**N PLEINE commémoration de Mai-68, porter ce texte magnifique sur scène, quelle bonne idée ! Car il a à la fois tout et rien à voir avec Mai. En septembre 1968, le jeune normalien Robert Linhart, ancien chef incontesté des maos, s'établit comme OS chez Citroën. Pendant un an, il va travailler à la chaîne d'où sortent les 2 CV. De quoi vous déguster à tout jamais des 2 CV, et com-

prendre que la révolution n'est pas pour tout de suite... La chaîne. Les vies dévastées. Les petits chefs. Les méthodes de surveillance et de répression. Les immigrés méprisés. Les fiertés ouvrières, la grève, les solidarités, les jaunes. Les rapports de production. Il voit tout, décrit tout. Publié en 1978, « L'établi » fait date, avec son style qui vous réveille comme un jet d'eau en pleine figure. C'est un classique instantané.

S'en emparant, le metteur en scène Olivier Mellor a mis le paquet : dix comédiens, quatre musiciens, un décor industriel de portiques en acier dont la chute spectaculaire signe chaque nouvel acte, du boucan et du mouvement sans cesse... Tout n'est pas réussi (la musique se fait envahissante, le narrateur gagnerait à être moins « ravi de la chaîne »), mais qu'importe ! Vers la fin, on entend en voix off Robert Linhart dire les deux dernières pages de « L'établi ». Grand et émouvant moment, quand on sait que, peu après sa publication, il se mura dans le silence pendant vingt-quatre ans...

Aujourd'hui encore, en Macronie, il y a 6 millions d'ouvriers.

**J.-L. P.**

● Au théâtre de l'Épée de Bois, à la Cartoucherie, à Paris.